



« Réussir l'implantation des mélanges luzerne-dactyle sous couvert de céréales »

GAEC PANIS à Freix d'Anglards (15)



POURQUOI SEMER SOUS COUVERT ?

« *Parce que le temps c'est de l'argent !* » lance Nicolas, associé du GAEC. « *Avec un semis de printemps dans la céréale, je gagne une pâture d'automne et, la campagne suivante, j'ai les mêmes rendements qu'une prairie installée depuis deux ou trois ans* ».

« *Je gagne également du temps lors du semis. Avec cette technique, je ne retravaille pas le sol, un simple passage de semoir au mois de mars-avril suffit à réussir l'implantation* ». Quant aux choix des mélanges dactyle-luzerne, « *ils me permettent d'avoir des prairies productives même en période de sécheresse* ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Respecter les préconisations traditionnelles de semis des prairies**
Graines posées en surface et roulage pour favoriser un bon contact sol-graine.
- **Préserver les feuilles de la luzerne à la récolte**
Le GAEC PANIS utilise une conditionneuse à rouleau et récolte « demi-sec », ce qui leur permet de préserver la qualité du fourrage. Les pertes au séchage peuvent dépasser 30 % du volume initial et portent principalement sur les feuilles qui sont les plus riches en azote. (Essai la Jaillière (44)).

EN PRATIQUE

● Le déroulé du chantier

Choix de la parcelle à ressemer d'après une appréciation visuelle : Dès que les prairies ne rendent plus, elles sont ressemées. La régénération des prairies a lieu sur des sols relativement homogènes, assez légers d'une profondeur moyenne (30 cm).

Implantation de la céréale : Les associés du GAEC PANIS réalisent un désherbage total de façon systématique. Un épandage de fumier à forte dose est réalisé (environ 50 tonnes par ha, ce qui représente 40 kg d'azote rapidement disponible, 130 kg de phosphore et 360 kg de potasse). La parcelle est ensuite labourée puis semée avec un combiné de semis. Les associés ont choisi le blé LUDWIG semé à 150 kg/ha (330 grains/m²). La date de semis est retardée pour éviter le développement des mauvaises herbes (26 octobre en 2016). Un roulage au croskill termine les opérations.

Implantation du mélange luzerne-dactyle : Pour la luzerne, les associés ont choisi EUROPE à 10 kg/ha pour la durabilité et l'adaptation à l'altitude (4,5 d'indice de dormance pour éviter un démarrage trop précoce au printemps). Le dactyle est également implanté à 10 kg/ha. La variété choisie est tardive à l'épiaison (BELUGA) et préconisée pour une association avec la luzerne. Les graines sont posées en surface avec un semoir à socs sans vraiment tenir compte des lignes de semis de la céréale. Les associés ne constatent pas d'arrachage de pieds de céréale, qui comptent une quinzaine de centimètres de hauteur à cette période. En 2016, le semis a eu lieu le 22 mars (260 °C base 0, 01/01). Le même jour, le mélange est fertilisé (complet type 10-06-20) et roulé.



SI C'ÉTAIT À REFAIRE

La technique fonctionne bien, avec un bon taux de réussite (une seule année défavorable en dix ans de recul).

Le rendement en blé, sans être exceptionnel, reste préservé autour de 50 Qtx/ha. Le recours à une autre graminée pourrait être envisagé (fétuque ou brome éventuellement).



UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Semer à la lune vieille pour éviter les risques de météorisation lors du pâturage du mélange ».

« Ne pas avoir peur de constater que la prairie peine au démarrage, une fois la céréale exploitée, elle exprimera son potentiel ».

IMPACTS

Autonomie

Implantation sécurisée de la prairie permettant de gagner une pâture d'automne (estimé à 600 kg de MS / ha, cette année, en condition de sécheresse) cumulé à un redémarrage de printemps au même niveau que les semis des années antérieures (estimé à 400 kg de MS/ha).

Travail

Les interventions en moins peuvent être estimées à 3h00 par ha, soit 39h00 pour le GAEC PANIS.

Economie

Un recours limité aux concentrés (seulement 385 kg/UGB).

Grâce à l'utilisation de ce mélange qui améliore la qualité de la ration.

Une réduction des travaux sur les parcelles (40 €/ha tarif barème d'entraide) et une reprise pour un semis d'été après céréale (37 €/ha).

Environnement

Moins de levée d'adventices ce qui évite des passages de produits phytosanitaires et des consommations de carburant liées.

Réduction des apports d'engrais azoté sur prairies.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre 3 UMO
 Surfaces 177 ha situés à 850 m d'altitude avec 121 ha de SFP (dont 40 ha de luzerne dactyle), une estive de 43 ha et 13 ha de cultures (blé et/ou triticale)
 Troupeau 140 vaches allaitantes de race SALERS
 Production 65 tonnes de viande produite
 Chargement 1,1 UGB/ ha de SAU, 97,5 % d'autonomie en fourrage stocké (moyenne 2014-2015).
 Pour plus d'information sur l'exploitation : <https://video.chambres-agriculture.fr/chambres-agriculture-auvergne-rhone-alpes/systeme-autonome-et-performant>